

« Madame l'AMBASSADEUR »

De Pékin à Moscou , une vie de diplomate

Sylvie BERMANN

Tallandier-345 pages 21,90 euros

La Diplomatie, aimait à souligner Dominique de Villepin, c'est un métier et une vocation. D'autres auraient pu compléter en ajoutant .. Un métier d'homme... le plus souvent . Les figures de proue de la diplomatie française , dont l'excellence n'est pas contestée, de Mazarin à Talleyrand , en passant, entre autres, par Théophile Delcassé et Aristide Briand, , d'évidence en attestent .

D'ailleurs , l'illustre Henri Kissinger ne manquait pas de rappeler que le « premier grand diplomate » fut le Cardinal de Richelieu qui créa une notion inédite en Politique étrangère « la raison d' Etat ». Cette masculinisation extrême touche tout autant les serviteurs de cette Administration que les postes les plus prestigieux : les ¾ des ambassadeurs sont des hommes et la féminisation qui certes progresse sensiblement est restée longtemps cantonnée aux ambassades de moindre importance.

Toutefois, quelques- unes de ces ambassadeurs ont pu briser ce « plafond de verre » qui les tenait à distance du prestigieux « P5 » (France- Chine- Etats -Unis -Royaume uni-Russie.).

Sylvie Bermann,« Madame L'Ambassadeur , fut l'une d'elles et même ,la première femme ambassadeur de France dans trois pays membres du Conseil de sécurité des Nations unies, en Chine ,au Royaume uni et en Russie. On mesure dans le contexte qui vient d'être évoqué la performance et l'éminence des compétences et des mérites qui ont dû l'accompagner.

Première femme à recevoir « la dignité d'Ambassadrice de France » , l'auteure apporte dans cette nouvelle parution le témoignage de son parcours d'exception dont la Chine fut le fil rouge en même temps que « son rêve d' Orient ».

Au fil des pages ,portée par une écriture très riche et aérée, elle nous emmène dans sa traversée de la planète, nous stupéfait en dévoilant la réalité de la condition presque inhumaine des étudiants comme elle en langues O ,à l' Institut près de Pékin à la fin des années 70. Puis, nous fait connaître, souvent jusqu'à l'intimité, les cultures des pays de ses représentations où elle a côtoyé avec la même empathie, le même bonheur, « les petits », comme dans sa cohabitation ,contrainte puis appréciée avec sa « coturne chinoise politisée » ,ou avec les étudiants maoïstes, et les rencontres avec les grands de ce monde .

Quarante ans d'histoire diplomatique avec ce témoignage, dans les coulisses du quai d'Orsay, d'autant plus précieux et bouleversant, que les « mémoires « d'Ambassadeurs restent rarissimes. Ces éclairages débordent largement « .. la Chine misérable de Mao et de celle de Xi Jinping .. » pour s'étendre à la perestroïka de Gorbatchev , à la fin de l' Urss , et à l'émergence de la logique belliqueuse de la grande Russie Poutinienne jusqu' à rejoindre l'actualité ,que ce soit avec « la folie du BREXIT » largement documenté dans son best -seller « good bye Britannia » * , ou à travers sa « mission impossible » de la mise en œuvre de accords de Minsk, avec les républiques séparatistes et l'Ukraine qui ,pour Poutine n'existe pas !!

. L'accompagnant sur les pas de sa grand-mère russe et de la littérature slave , qui porte sans doute une large responsabilité dans sa vocation de diplomate , on mesure à l'aulne de son parcours en tous points exceptionnels de diversité et d'expériences ,son immense culture imprégnée tout

autant d'une sensibilité asiatique qu'anglo-saxone .

La puissance de ses réflexions, les enseignements qu'elle retient sur « ce monde qu'elle a vu changer » tant comme observateur qu'acteur , auraient pu , souvent à juste titre , lui donner ce « sentiment grisant » d'avoir aussi , quelquefois , fait l'Histoire, comme par exemple dans ses hautes fonctions et responsabilités conduites à L'ONU.

C'est une tentation sur laquelle le métier de diplomate apporte une protection forte, ce que d'autres appellent l'humilité, car il impose une remise en question personnelle permanente et le défi de comprendre « ...le monde tel qu'il est aujourd'hui, infiniment morcelé, avec cette image fractale et ses zones d'ombre multiples ... »

Aussi, lorsque s'achève la lecture de ce magnifique essai, le roman vrai d'une vie d'exception, plein d'usage et raison, nous revient en mémoire une phrase de cet historique discours d'intronisation de Simone VIEL sous la Coupole, prononcé par Jean d'Ormesson pour traduire, en le paraphrasant à peine, le sentiment qui inmanquablement habitera les lecteurs et, on peut l'espérer pour un proche avenir... l'Institut.. :

« ..le respect , l'affection et ce rêve d'enfant qui vous a porté , Madame L'Ambassadeur », suscitent notre admiration et nous donne la folle espérance d'une fraternité possible entre les peuples .. ».

avec une autre certitude , celle d'avoir pu trouver sous cette plume , l'une des grandes parutions qui marqueront 2022.

Immanquable

Jean- louis CHAMBON

Président du PRIX TURGOT

Sylvie Bermann

au long parcours de DIPLOMATE. Après avoir été successivement , Ambassadeur à Pékin 2011, Londres 2014 et Moscou 2017 ,est la première femme à recevoir la dignité d' « Ambassadrice de France .. Elle préside l' IHEDN , intervient sur les plateaux des grandes chaînes nationales , et l'auteure de deux autres essais très remarquables :

-Good bye Britannia -Stock 2021

- La Chine en eaux profondes- Stock 2017